

Contribution du ProFE pour le Concours Genre 2022 Categorie GG 1

TITRE : CONTRIBUTIONS DES FEMMES DANS L'AMELIORATION DES REVENUS

INTRODUCTION

L'égalité de genre est une valeur clé de la GIZ qui influe à la fois sur la culture de travail interne et sur les projets que GIZ dirige dans le monde entier. La résorption des inégalités entre les genres exige une approche impliquant l'ensemble des pouvoirs publics et de la société, en tenant compte des liens établis entre le bien-être social des femmes et les opportunités économiques qui s'offrent à elles pour mener une vie plus productive. La GIZ promeut l'autonomisation économique des femmes au Cameroun et plus particulièrement dans les zones rurales.

L'expérience a montré que l'ensemble de la société profite du fait que les femmes prennent effectivement le contrôle des revenus du ménage. Les femmes utilisent les ressources disponibles pour satisfaire les besoins essentiels de la famille et scolariser les enfants, ce qui peut avoir des répercussions directes et indirectes sur la réduction de la pauvreté au niveau des ménages et de la communauté toute entière.

Le ProFE (Programme d'appui à la mise en œuvre de la stratégie de développement du secteur rural, volets forêt environnement) est un projet de soutien des communes dans la gestion durable des ressources forestières et de la biodiversité, notamment par la restauration des paysages forestiers (RPF), les plans de gestion forestiers ainsi que des structures décisionnelles (**Output 1**). En outre, le projet encourage le développement et l'intégration des chaînes de valeur des produits forestiers non litigieux (PFNL), du bois légal et du charbon. Entre autres, le projet cible les associations de groupes locaux vulnérables tels que les réseaux de femmes, les charbonniers et les groupes autochtones. L'augmentation de la productivité, du sens des affaires et des connaissances numériques visent à améliorer les moyens de subsistance des groupes vulnérables et à lutter contre la pauvreté (**Output2**).

Grâce à l'éducation Environnementales et à des campagnes de sensibilisation, le ProFE vise à mieux faire apprécier les forêts et la biodiversité ainsi qu'à sensibiliser à la lutte contre le changement climatique. En travaillant en étroite collaboration avec la société civile, le projet cible les jeunes des zones urbaines et rurales (**Output3**). Au niveau national le roFE renforce les capacités des représentants des intérêts environnementaux en particulier la société civile, le secteur privé, les autorités traditionnelles et d'autres acteurs concernés. L'objectif est de promouvoir le dialogue politique et de renforcer le cadre juridique de la valorisation durable des ressources forestières (**Output4**).

Le projet a comme objectif que, l'environnement et les ressources forestières du Cameroun sont valorisés de manière durable par les acteurs locaux.

DOMAINES DE SOUTIEN ET IMPACT DE LA PARTICIPATION DES FEMMES DANS LES PROJETS

Au Cameroun il existe des peuples autochtones des forêts comme les Baka, Bagyeli, Bakola, Kirdi et Bedzang. Ils sont des chasseurs-cueilleurs, vivant principalement dans les régions boisées du Centre, de l'Est, du Nord et de l'Extrême-Nord du pays.

Les femmes autochtones au Cameroun continuent de faire l'objet de discrimination à la fois raciale et basée sur le genre. Ces femmes font faces à plusieurs difficultés telles que : l'accès à l'éducation, l'accès à la santé, l'accès à une justice équitable, l'accès au droit de propriété et surtout aux emplois décents.

Ces régions cibles disposent d'un minimum de ressources humaines et financières afin d'exercer leurs mandats dans le cadre de la gestion des surfaces boisées. Les acteurs de l'État et des communes concernés par la gestion des ressources forestières visent une meilleure gouvernance. Les acteurs étatiques, le secteur privé et la société civile sont disposés à engager une coopération (intersectorielle) pour la promotion de la gestion durable des ressources forestières et de l'environnement. Il y a une volonté politique de la part des deux ministères partenaires (MINFOF et MINEPDED) concernant la mise en œuvre de mécanismes de recours et d'autres approches pour le respect des droits humains car, les jeunes, les autochtones et les femmes représentent les groupes de populations vulnérables. Ces ministères en collaboration avec le Pro-FE soutiennent ces derniers dans la gestion durable des ressources forestières en les intégrant aux processus décisionnels y afférente.

Les chaînes de valeur bois et produits forestiers non ligneux sont développées au bénéfice des populations autochtones et des femmes. L'un des objectifs du projet est que la quantité produite dans les chaînes de valeur (CVA) bénéficiant de l'appui du projet dans les 5 régions d'intervention augmente de 75 % (moyenne des CVA appuyées). Le projet se concentre sur les produits suivants :

- CVA Mangue sauvage (Est et Centre) : Il est prévu d'avoir une augmentation de 50 %, ce qui portera la production à 120 tonnes par an ;
- CVA huiles végétales provenant de produits forestiers non ligneux (PFNL) (Centre et Est) : Moabi (*Baillonella toxisperma*), Djansang (*Ricinodendron heudelotii*) : Le but est une augmentation de 100 % arrivant à 1000 litre par an ;
- CVA huiles végétales provenant de PFNL (Nord, Extrême-Nord) beurre de karité, Neem, Balanites : Le but est d'arriver à 17000 litres par an ce qui signifiera une augmentation de 143%.

Les acteurs locaux (groupes de femmes, transformateurs locaux, commerçants locaux) ont mis en œuvre 20 mesures pour assurer la durabilité des produits de base pertinent pour leur chaîne de valeur. Il s'agit notamment de 12 mesures visant à garantir la gestion durable des PFNL par exemple plantations, conventions locales, etc. 5 mesures visant à garantir la gestion durable du bois légal, 3 mesures visant à garantir la gestion durable du bois énergie (par exemple diffusion de foyers améliorés (10 000 unités) ; et des mesures destinées à la commercialisation au Nord de charbon de bois issu de restes de production des scieries à l'Est et au Centre.

Le ProFE a formé les coopératives PFNL et les femmes autochtones du Gbandi sur leurs droits dans la gestion locale des ressources forestières, sur le plaidoyer local, la participation efficace aux prises de décisions, et sur le leadership communautaire menant à un changement sur la situation économique, politique et social de la femme. Voici quelques-uns des principaux résultats de ces formations :

- Les capacités entrepreneuriales de plus de 6000 femmes des Régions du Centre, Est, Nord et Extrême-nord ont été renforcées dans l'entrepreneuriat professionnel ;

- Plusieurs femmes ont accès à l'épargne et au Crédit à travers la mise en place des AVEC (tontines améliorées) ;
- Les capacités administratives et financières des responsables de plusieurs coopératives de collectrices et transformatrices des PFNL des régions du Centre, ont été renforcées ;
- Les PFNL actuels sont issu de la régénération et subissent des pressions liées aux activités humaines et aux changement climatiques. 9 pépinières pilotes de PFNL ont été mise sur pied avec 3 coopératives de femmes PFNL dans la Région du centre ;
- 34 personnes formées sur la domestication des arbres fruitiers et/PFNL, 06 parcelles de démonstration ont été installées et 300 plants (Njansang et mangue sauvages greffés) ont été remis aux réseaux et mis en terre ;
- 18 Avant-projets de normes sur les PFNL brutes et transformés au Cameroun, inexistantes, sont en cours de validation.

Pour mieux apprécier la participation et l'influence des femmes et des populations autochtones dans la prise de décision sur la gestion locale des ressources naturelles le projet a également réaliser une étude de référence dans les Régions de l'Est, du Nord et de l'Extrême-Nord du Cameroun. Elle montre que 44 personnes dont 22 femmes autochtones (18 femmes Baka et 4 femmes Mbororos) peuvent confirmer qu'elles influencent les décisions sur la gestion forestière et des ressources agropastorales et sylvicoles. Dans cette logique, un indicateur du ProFE voudrait que 30% (dont 12% population riveraine et 17% femmes) des 675 membres des structures de pilotage et instances décisionnelles locales de gestion des forêts ainsi que de l'utilisation d'une partie des recettes qui en découlent proviennent des populations autochtones.

En 2021, plus de 6000 femmes PFNL étaient formées sur le Processor Business School (PBS) incluant des modules sur les bonnes techniques de collecte et transformation des PFNL. Cette formation aux compétences commerciales à grande échelle a permis aux productrices PFNL de se professionnaliser davantage. ProFE a mis à leur disposition des machines (de transformation, de presse à huile, ...) afin de diminuer le travail manuel et d'augmenter leur production et par ricochet leur rentabilité financière.

Le ProFE a sensibilisé individuellement les femmes à se regrouper pour former des coopératives afin de leur faciliter l'accès aux marchés. Ensuite le projet accompagne ces coopératives dans le coaching, la gestion financière et administrative afin de leur permettre de s'agrandir en gagnant la confiance les femmes autochtones. Toutes ces activités à but régénératrice faisaient intervenir la femme dans les pépinières.

Le projet a observé comme résultat que, les femmes étaient de plus en plus autonomes et épanouies dans leur foyer, leurs activités, leur famille et très productives pour la communauté entière. La participation des femmes dans la production constitue un atout pour augmenter leur revenu familial. Avec l'appui du ProFE des femmes mettent par exemple sur pied des [systèmes de financement innovants](#) pour leur activités : des tontines améliorées.

CONCLUSION

Les femmes et les filles des communautés rurales africaines en Cameroun sont les plus exposées aux conséquences de la gestion inéquitable des ressources naturelles, en raison des rôles traditionnels des hommes et des femmes ; ainsi que des obstacles à l'accès aux ressources. C'est pourquoi, le ProFE sollicite combler l'écart entre les sexes dans le domaine des technologies vertes en mettant les femmes et les filles au premier plan en tant que fournisseurs de solutions à leurs problèmes, tout en promouvant le développement durable dans les communautés rurales africaines.

L'équipe de ProFE a fait des réunions participatives au cours de cette année 2021 qui ont encouragé le projet à devenir actifs dans les domaines suivants :

- ❖ Plaider en faveur d'un changement de culture organisationnelle qui s'engage en faveur de l'autonomisation des femmes ;
- ❖ Établir un récit sur la nécessité d'approches transformatrices en matière de genre dans le développement rural comme moyen d'autonomiser les femmes ;
- ❖ Recueillir et traiter les données probantes afin d'élaborer les meilleures pratiques pour de meilleures interventions de projet dans le développement rural ;
- ❖ Construire une communauté de pratique forte et dynamique pour partager des expériences pratiques et favoriser l'échange et l'apprentissage mutuels.

Les femmes et les filles des communautés rurales africaines nous sollicitons combler l'écart entre les sexes dans le domaine des technologies vertes en mettant les femmes et les filles au premier plan en tant que fournisseurs de solutions à leurs problèmes, tout en promouvant le développement durable dans les communautés rurales africaines.